

## A L'ECOLE DES VOYOUS

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

### **Monologue pour 1F**

**Durée : 8mn**

« Mes chers enfants, la fin de l'année approchant, et en tant que professeur principale, Monsieur le Directeur m'a chargé de vous demander ce que vous vouliez faire plus tard.

Voyons, au hasard... Albert... Avez-vous une idée précise de la profession que vous auriez l'intention d'exercer, quand vous serez grand ?

-Moi, M'dame, j'voudrais faire voyou.

-Voyou... ? C'est effectivement un beau métier, plein d'avenir et qui vous apportera beaucoup de satisfactions. Seulement, avez-vous réellement la vocation ?

-M'dame ! M'dame ! Moi je l'ai la vocation.

-Asseyez-vous Angélique ! Vous répondrez quand on vous interrogera... Alors Albert, au lieu de vous retourner... Oui, c'est à vous que je m'adresse. Qu'est-ce qui vous motive pour vouloir embrasser cette carrière ingrate, mais ô combien enrichissante ?

-Tout m'dame. Tout. Le fric, les bagnoles, les gonzzesses.

-Oui, mais avant d'en arriver là, il vous faudra déjà faire preuve de beaucoup de courage et d'abnégation.

N'est pas voyou qui veut... Rappelez-vous le cours de moral de ce matin et surtout la phrase de conclusion que nous avons cherché ensemble et que nous avons écrite en toutes lettres au tableau.

-M'dame ! M'dame ! J'peux la lire ?

-Angélique. Je vous ai demandé de bien vouloir attendre votre tour... !

Lisez mon petit Albert, lisez-la cette phrase, qui est pleine de bon sens. Puissiez-vous en faire votre credo pour le restant de votre scolarité !

-« Faire-re\_voyou-e...ça...ça... ça se méri-te. »

-Bravo mon petit Albert. Bravo. Vous avez fait des progrès monstrueux en lecture ces derniers temps. Vous viendrez chercher un bon point à mon bureau, avant de sortir en récréation.

-Merci m'dame.

-Oh le fayot ! C'est pas juste. C'est l' chouchou de la prof.

-Angélique, veuillez vous taire s'il vous plaît ! Votre camarade n'est pas le « chouchou-de-sa-prof ». C'est mon préféré tout au plus.

Et s'il est mon préféré, c'est parce que je sens en lui des dispositions que les autres n'ont pas ici. Voilà tout. Car que serait la vocation sans les dispositions ?

Pour la peine, Angélique, vous me copierez dix fois le merveilleux chapitre sur le « Blanchiment d'Argent Sale » et la « Complicité Bancaire ». Puntion que vous ferez bien entendu signer par vos parents.

Alors, Albert, mon petit ? Que pensez-vous de la phrase écrite au tableau ?

-C'est bien vrai. « Faire voyou, ça se mérite. » C'est pour ça qu'il faut faire des masses d'études !

-J'allais y venir. Ne rentre pas qui veut à l'UGB, « l'Université du Grand Banditisme », qui, je vous le rappelle, ne recrute que sur dossiers. Et la sélection est impitoyable. D'autant plus qu'elle doit s'accompagner d'une solide lettre de motivation - Je vous apprendrai à la rédiger.

Quant à ceux qui envisageraient ce cursus, qui ressemble davantage à un véritable parcours du combattant, j'espère qu'ils sont aussi assidus aux cours de mes collègues qu'aux miens ? Car leurs appréciations compteront beaucoup dans la balance.

-Moi, M'dame. Moi, j'suis assidu.

-Toi, Raoul ?

-Oui, M'dame.

-Attention, Raoul, mon ami. Les études sont si longues que beaucoup ne vont pas jusqu'au bout.

-Moi, M'dame, j'irai jusqu'au bout du bout. Même au-delà. J'ferai du droit, ce qui ne pourra pas me nuire en cas de pépins. J'm'inscrirai ensuite à Sciences po et je sortirai Major de ma promo. Au minimum j'finirai Ministre ou Secrétaire d'Etat. Et si j'ai l'bol de finir Président de la République, je m'auto-augmenterai de 200 %. Et je demanderai à mes concitoyens de se serrer la ceinture pour me payer mon salaire.

-Bien mon petit Raoul. Bien. C'est que les politiciens, on en a tellement besoin pour rouler dans la farine les pauvres contribuables que nous sommes.

Il est vrai que vous m'épatâtes lors du braquage de la bijouterie du Marais. Malgré tout, cette fois-là, vous aviez réussi à déclencher le système d'alarme au complet et à rameuter la maison poulagas....Heureusement que j'étais là pour pallier votre inconséquence.

Souvenez-vous également qu'à l'issue de cette séquence de travaux pratiques, je vous avais adressé un zéro pointé ! Ce qui a fait désordre dans votre bulletin trimestriel.

-Depuis, j'ai fait des efforts.

-Sans doute et je vous en sais gré. Car, et vous le savez tous ici, j'ai pour vous d'autres ambitions.

Les voleurs de poules ou les petits voleurs à la tire n'ont rien à faire dans ma classe.

Rappelez-vous ce que je vous avais fait écrire lors du cours de moral de la semaine dernière : « Plus le délit est gros plus la sanction est maigre. »

Il est de règle en effet, qu'on punit plus facilement le petit malfrat qui subtilise 10 € dans la caisse de son patron ou l'automobiliste qui roule à 52 à l'heure en pleine ville, que le trader du Crédit Charolais qui commet des détournements de fond.

C'est la raison pour laquelle vos cours ont été profondément remaniés cette année.

Délits d'initiés, emplois fictifs, abus de biens sociaux, corruptions, blanchiments d'argent, voilà le terrain sur lequel vous devrez œuvrer à présent.

Je sais, le programme est lourd. Mais ô combien

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)